

**JUSTE**

**AVANT DE PARTIR**

Photographies & Pointillé de conversations  
**nadine barbançon**

A l'automne 2016, le premier jour où je viens y habiter jour et nuit, les résidents du foyer Logement Notre-Dame de Grenoble apprennent lors d'une réunion, la fermeture de l'établissement dès l'année prochaine. Toutes nos conversations prennent alors un caractère à la fois ténu et essentiel : inscrire une trace en pointillés avant de partir, ouvrir une fenêtre tangible entre les bribes du passé et l'avenir encore invisible, faire alliance de nos photographies pour mesurer le temps.

nadine barbançon

Il est gris un peu le soleil aujourd'hui.  
Il y a du gris dedans, il pourrait pas  
y avoir un peu de bleu.. ?

C'est la trêve hivernale.

Odette est-ce-que vous avez le journal de dimanche?

Il paraît qu'on fait les gros titres...

J'ai appris quelque chose par quelqu'un de l'extérieur, je ne peux pas dire ce que c'est, car ce n'est peut être pas ce qu'elle va me dire tout à l'heure ; et si c'est ça, je trouve que c'est un peu fort, car cela veut dire que cela s'est su ailleurs, et je crois que c'est vrai.

Mais je ne sais pas.

Pour une fois nous sommes en première  
de couverture

Il pleut là ?

Je n'arrive jamais à voir s'il pleut dehors.



Comme je n'entendais pas, je ne sais pas vraiment ce qu'il a dit le directeur. Est-ce-qu'il était sûr de ce qu'il disait ?

C'est embêtant, parce-que nous comptons être là,  
et puis nous ne serons plus là.

Je ne veux pas aller dans un pays perdu.

Je laisse  
ma porte ouverte parce-que je ne peux pas  
l'ouvrir.

Le risque zéro n'existe pas.

Si je m'éloigne j'ai peur de me perdre.

Maintenant  
nous sommes un peu comme l'oiseau sur sa branche.

Minuit moins dix c'est mon heure,  
je ne peux pas me coucher comme les poules.



J'ai l'impression d'avoir été roulée dans la farine.

Nous sommes en train de  
comploter pour faire la révolution.

Je ne dors pas, je suis toujours debout. C'est long,  
mais c'est comme ça.



Comme je veux me souvenir  
de vous,  
je devrais y arriver.

Qu'est-ce-qu'il faut demander de plus.

Le jeudi j'essuie la poussière et  
ce que je n'ai pas pu faire ;  
le lundi c'est le jour de ma sœur.

J'espère que dans un an nous resterons encore un an.



J'ai amené mes valises les unes  
après les autres, si bien que  
je ne sais jamais depuis combien  
de temps je suis là.

De cette maison il y a  
quelque chose qui vous attache.

Un p'tit coin de paradis.

Je ne range pas les choses, comme ça je  
ne les oublie pas :  
elles restent posées là.

Le bruit de la ville me manque un peu.  
Je ne sais pas si ça continue à  
circuler.

Je n'ai plus les mots, les mots me manquent. Maintenant je me tais, parce qu'il faut avoir de la suite dans les idées pour parler.

Je ne sais pas vivre sans un éphéméride,  
et pourtant vous voyez, là, je suis restée  
sur la page blanche de 2016.

En 1948 nous faisons vraiment  
notre bonheur avec peu de choses  
et maintenant c'est dépassé tout ça,  
nous sommes dépassés.



Je me fais du café en faisant attention qu'il en reste pour ma femme de ménage. Elle le boit devant la fenêtre ouverte s'il fait bon.

Je dis parfois des choses qui sont bêtes comme tout  
et qui font rire tout le monde.

C'est tellement agréable de se mettre les pieds sous la table.

Cette maison est comme une famille :  
tout le monde se connaît et sait à quoi  
s'en tenir.

Ma première nuit ici,  
allongée dans mon lit  
je voyais l'évier et je me disais je ne peux pas vivre là.

Ils m'ont pris la veine de la jambe pour me la  
mettre  
au cœur ;  
ah oui, pour ça, j'en ai de la veine !

Je suis le seul numéro 13 de la maison,  
113 et 313 n'existent pas.

Ils m'ont trouvée par terre ici un matin début avril.



Le point de croix c'était du passe-temps,  
on le prends  
on le pose,  
en un rien de temps on est au boulot.

Je suis bien dans mon petit coin, souvent je prends la poudre d'escampette, ni vue ni connue.

C'était notre jardin secret, au coeur de la ville.

Par la fenêtre le vieil arbre nous a contemplé  
toutes ces années  
et à chaque étage.

Je sens les choses se rapprocher.

# FOYER LOGEMENT NOTRE-DAME GRENOBLE 2017

## **Photographies et pointillé de conversations :**

nadine barbançon

[www.nadinebarbançon.com](http://www.nadinebarbançon.com)

## **Edition**

TANGIBLES

<http://tangiblescontact.wixsite.com/tangiblesedition>

## **Avec le soutien de**

Agence Régionale de la Santé

Région Auvergne Rhône-Alpes

DRAC

Département de l'Isère

CCAS Grenoble

L'auteure remercie l'ensemble des résidents et du personnel de la Résidence Notre-Dame de Grenoble pour leur bienveillance et tout particulièrement la directrice Agnès Laeuffer pour sa sensibilité et son engagement.

ISBN 978-2-9560515-0-3

Achevé d'imprimer en Juillet 2017 à Grenoble (38)

Dépot Légal à parution/© TANGIBLES



La suite on verra.